

SCANDALE A L'AIGLONS

par André Gaboriau, directeur

"Aiglons" a à déplorer la perte d'un de ses membres; il s'agit en l'occurrence de M. Pierre Lavigne dont nous avons vu si souvent les dessins humoristiques en première page du journal. C'est avec regret que mercredi, le 9 janvier, il nous a donné sa démission par écrit. Nous lui devons tous beaucoup de reconnaissance pour ses pages-couvertures et sa bande illustrée dont nous n'aurons peut-être jamais la suite!

J'ai toujours cru que l'ère du vandalisme était close, du moins au collège; eh! bien, je me trompe. J'ai appris que le local des "Aiglons" a été visité par des vandales dans l'après-midi du 10 janvier 1963; ceux-ci ont tout saccagé, se sont emparés de ce qu'il leur fallait et sont repartis la conscience en paix. Il serait faux de penser que n'importe quel élève peut se servir des biens du journal sous prétexte qu'il a payé sa part; iriez-vous jusqu'à vous servir de l'imprimerie du "Devoir" parce que vous êtes l'un de ses lecteurs?

Je ne sais pas si le ou les élèves en cause ont fait cela par pur plaisir ou par besoin, mais il reste qu'une équipe de journalistes a été mise sur pied pour augmenter et prendre soin des biens du journal. N'ayez crainte, cette équipe a et aura des comptes à rendre à la communauté au sujet de ses dépenses; à mon avis, elle a toujours rempli avec honnêteté ses obligations et n'a jamais gaspillé votre argent pour des frivolités. En somme, si vous une demande à faire au journal, de grâce, ne vous servez pas vous-mêmes; frappez à la bonne porte et vous serez bien reçus.

Du nouveau à part ça? Oui, le journal attend d'un moment à l'autre des nouvelles de la PEN, autrefois connue sous le nom "Les Escholiers Griffonneurs"; s'il y a avantage à s'affilier à ce mouvement, nous le ferons avec empressement sinon... De plus l'équipe songe à faire peau neuve à cause de la retraite future de quatre finissants; il est aussi question de rajeunir notre local en le peignant et en le remeublant, d'imprimer le journal des philisophes d'ici mars et de transporter nos archives à la bibliothèque du Pavillon. Bref, pas de place pour les "chieneux" dans le journal.

La censure se porte bien... suite de la page 26.

"Il faut aussi expliquer, au sujet de la discipline générale qu'une action de groupe exige de l'ordre, sous peine de n'être pas humaine, d'être grégaire."

Enfin, il faut faire comprendre que la vraie personnalité et la vraie liberté consistent à consentir librement et dans l'amour à cette dépendance à l'égard de Dieu, qui définit notre être". Collège et Famille, déc. 1962, p. 217.

A partir de là, l'autonomie ^{de l'être} prend un sens, elle devient une nécessité de l'éducation que tous, sans exception, doivent respecter et assurer dans la mesure de leurs forces. C'est une obligation grave car la liberté est un don inaliénable de Dieu, non un slogan, une recette au service de l'intérêt personnel ou une justification à la destruction de l'ordre providentiel.

Une liberté ainsi comprise croit au dialogue et prend le chemin de la discussion plutôt que celui de la condamnation sans appel.
